

ALESSANDRO SCIARRONI BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



The Collection

28 – 30 septembre 2022

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
51^e édition

CENT
QUATRE
#104 PARIS

« L'état de corps est radicalement différent »

Entretien avec Alessandro Sciarroni

The Collection reprend des éléments de FOLK-S *_will you still love me tomorrow*. Dans cette pièce de 2012, il y avait un contrat particulier avec le public : le spectacle se terminait lorsqu'il ne restait plus qu'un seul danseur sur scène ou un seul spectateur dans la salle. La soirée pouvait donc être longue.

Je ne suis nullement obsédé par les longues durées. Je crée même des pièces brèves, tout dépend du sujet. Mais il est vrai qu'au début de ma carrière d'artiste, j'étais très intéressé par le *body art* des années 1960-1970 où le temps peut devenir, au cours d'une performance, un sujet radical. Vous répétez une action sur cinq minutes, et elle ne représente rien de particulier. Mais si vous continuez durant une heure ou deux, voire huit, quelque chose de vraiment profond se crée. J'étais donc fasciné par des artistes comme Marina Abramovic ou Gina Pane. Aujourd'hui nous vivons certes une époque très différente, mais je suis toujours fasciné par cette idée de radicalité chez ces artistes qui mettaient en scène un corps souffrant, pour exprimer une critique sociétale et politique. La grande différence est que dans mes spectacles, le corps est toujours en quête de plaisir. Il est plein de vie. Nous ne cherchons pas à exprimer quelque chose à travers la souffrance, d'autant plus qu'aujourd'hui, avec la pandémie et les nouveaux médias, on peut considérer comme un miracle que des gens se déplacent encore pour assister à un spectacle qui se déroule en temps réel. Je voudrais donc encourager cette relation en créant un espace empathique où un échange d'énergies entre la scène et la salle est possible.

Pourquoi avoir changé de titre pour cette nouvelle version ? À quoi faites-vous référence avec *The Collection* ?

Nous avons eu la chance de beaucoup tourner avec *FOLK-S*, sur plusieurs continents. Avec le temps, certaines phrases chorégraphiques se sont fixées, se sont inscrites dans l'histoire de la pièce et de la compagnie. Cette nouvelle version est une tentative pour recueillir et rassembler ces moments, comme s'il s'agissait d'une collection.

Les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon sont très différents de ceux qui dansaient dans *FOLK-S* qui avaient un lien avec la danse traditionnelle du Schuhplattler.

Pour la première version, en 2012, nous étions allés dans un village de montagne du Sud-Tyrol, région devenue italienne à l'issue de la Première Guerre mondiale. Nous avions eu la chance d'y rencontrer un ensemble de danseurs traditionnels à qui j'avais demandé s'ils voulaient nous apprendre leurs pas. Ils avaient refusé car nous n'étions pas de leur village. Je leur avais alors demandé s'ils accepteraient – après avoir appris les mouvements par nous-mêmes –, de nous dire si nous les exécutions de la bonne façon. Ce qu'ils ont accepté. Je voulais vraiment respecter cette tradition, établir un lien. Quelques années après, le festival Bolzano Danza a voulu créer une version de *FOLK-S* avec des danseurs contemporains de la région. Nous nous sommes donc retrouvés à enseigner la tradition tyrolienne à des danseurs tyroliens ! Cela m'a beaucoup plu car je voulais montrer que la tradition n'est pas quelque chose de mort ou de fermé, mais au contraire de bien vivant. La tradition a cette force pour relier les gens.

Comment s'est passée la rencontre avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon ?

J'étais curieux de voir comment des danseurs performants et formés au répertoire classique allaient s'emparer d'une danse aussi différente. Et cela a vraiment été une belle surprise. Ils ont l'habitude de se confronter aux techniques et styles les plus variés, du ballet classique aux formes les plus expérimentales. Ils sont très réceptifs, ont une grande facilité pour assimiler les mouvements, sans parler de leur précision.

On trouve dans vos créations une relation explicite entre des règles strictes et une grande liberté chez l'interprète.

Nous avons certes des règles, mais à l'intérieur de celles-ci nous créons beaucoup de liberté, ce qui amène à une vraie source de plaisir. C'est un équilibre difficile à trouver. Je ne veux pas que mes danseurs comptent les pas. Je ne veux pas non plus qu'ils

réagissent à des tops liés à la musique car cela crée des automatismes. S'il nous faut vraiment être synchrones, je demande aux interprètes d'ouvrir complètement la perception qu'ils ont de leur propre corps, d'être attentifs aux autres, de sentir leurs partenaires. Le résultat peut avoir l'air identique, mais l'état de corps est radicalement différent.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Alessandro Sciarroni

Formé aux arts plastiques et riche d'une longue expérience en tant que performeur, Alessandro Sciarroni élabore depuis 2007 des pièces entre spectacle vivant et art contemporain. S'appuyant sur une base conceptuelle pour prendre une forme extrêmement organique, souvent aux limites de la résistance physique des interprètes, son travail se caractérise par sa rigueur, sa cohérence et son intensité. Alessandro Sciarroni a notamment présenté *UNTITLED_I will be there when you die* (2014) et *Aurora* (2015) dans le cadre du Festival d'Automne. Il présente également pour cette édition 2022, *DREAM*, une installation performative pour six danseurs. Alessandro Sciarroni est artiste associé au CENTQUATRE-Paris et de la Triennale Milano Teatro.

Ballet de l'Opéra de Lyon

Sous l'impulsion de sa directrice Julie Guibert, le Ballet de l'Opéra de Lyon poursuit son travail de repérage des nouveaux territoires de la création contemporaine tout en maintenant l'exigence des grandes écritures chorégraphiques et de son riche héritage (plus de 100 pièces à son répertoire). À la suite des directions de Françoise Adret et de Yorgos Loukos, qui ont posé les bases d'une grande diversité de styles au sein de l'institution, Julie Guibert place son mandat sous le signe d'une attention renouvelée aux qualités et à la singularité des interprètes. Le Ballet imagine de nouvelles manières de célébrer la danse, en mettant en lumière la façon dont le danseur porte l'écriture, notamment avec le programme *Danser Encore* qui depuis le printemps 2020, présentent des duos entre un chorégraphe invité et l'un des 30 interprètes du Ballet. Dix nouveaux duos sont présentés en octobre 2022 au CND Centre national de la danse avec le Festival d'Automne.

The Collection

LE CENTQUATRE-PARIS – 28 au 30 septembre 2022

Chorégraphie, **Alessandro Sciarroni**

Interprètes, Jacqueline Bâby, Kristina Bentz, Edi Blloshmi, Yan Leiva, Marco Merenda, Chiara Paperini, Lore Pryszo, Anna Romanova, Erik Sosa Sanchez, Raul Serrano Núñez, Merel Van heeswijk et Paul Vezin
Maîtresse de ballet, Amandine Roque de la Cruz
Assistante chorégraphe, Elena Giannotti
Musique, Pablo Esbert Lilienfeld
Lumières, Rocco Giansante
Costumes, Ettore Lombardi

Production Opéra National de Lyon

Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de King's Fountain

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS *KING'S FOUNTAIN*

Durée estimée : 1h30

Prochainement

DREAM

Alessandro Sciarroni

au CENTQUATRE-PARIS – 29 novembre au 4 décembre 2022

Dans un roman à paraître, Alessandro Sciarroni imagine une humanité sereine qui accepte d'abandonner son règne sur la nature. De cette vision philosophique, il tire un scénario performatif pour six danseurs – *DREAM* – entre sensualité et désir d'innocence. Le visiteur aborde les danseurs comme les œuvres d'une exposition ; sa présence agit sur les états de corps ou d'esprit de ces figures énigmatiques. La visite durera aussi longtemps qu'on le souhaitera, permettant au public comme aux performeurs de se détacher de la notion du temps. Et finalement, des échanges pourraient bien avoir lieu... Œuvre de lucidité, *DREAM* propose une divagation onirique, accompagnée par un pianiste qui interprète un répertoire allant du XVIII^e au XX^e siècle.

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



104.fr – 01 53 35 50 00

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : © Marc Damage

D

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIEN
LA DANSE
CONTEMPORAINE

